a été nommément octroyée.

L'Empereur Charles V. par tendresse pour son fils, & pour prévenir toutes les difficultés qui pourroient naître à l'extinction des mâles, porta ses vûes paternelles jusques sur les filles. Il voulut déroger aux Loix, & les habiliter au Fief de Milan, au cas d'extinction des mâles de sa ligne, & il jugea à propos de fixer non-seulement le cas auquel cette habilitation auroit lieu, mais il déterminâ encore quelle devoit être la femme qu'il habilitoit. Ce cas fut l'extinction de la ligne masculine de Philippe II. ; la femme habilitée sa fille aînée : *Venant à manquer la ligne masculine, voilà le cas : Succédera, & devra succéder la fille première née, voici la femme habilitée.*

Cette habilitation qui est une dispense & une dérogação à la Loi, n'ayant point été faite d'une maniere indéfinie & générale pour toutes les femmes, mais seulement d'une maniere particuliere en faveur de la fille aînée, il est hors de doute que l'on ne peut pas étendre cette habilitation au-delà de cette même fille, en faveur des petites-filles, qui ne se trouvant pas expressément habilitées, demeurent exclus par la nature du Fief, les Loix, & les investitures, qui n'admettent point d'extension, ni d'interprétation en faveur de l'investi.

L'article IV. sert à démontrer d'une maniere fort détaillée : *Que lors même que les filles de Philippe II. au premier degré & leurs descendans mâles ne seroient pas appellés par la volonté littéralement exprimée de Charles V. elles le seroient par plusieurs conjectures qui ne laissent aucun doute à cet égard.*

La seconde partie de la Déduction a pour
but